

Nathalie Boulanger

Sur les 900 espèces de tiques que l'on trouve dans le monde, une quarantaine vit en France.

La plus connue d'entre elles est probablement la tique *Ixodes ricinus*, largement médiatisée en raison de son rôle dans la propagation de la maladie de Lyme. En revanche, on sait peut-être moins que cette espèce transmet également d'autres maladies, et que d'autres tiques peuvent également piquer l'être humain, quoique plus rarement.

(...) Ces tiques sont vectrices d'un grand nombre d'agents potentiellement infectieux : des bactéries (*Borrelia*, *Anaplasma*, *Rickettsia*...), des virus tels que le virus de l'encéphalite à tique voire des parasites comme *Babesia*.

La borréliose de Lyme ou maladie de Lyme est la plus répandue et la plus connue, mais *I. ricinus* peut aussi transmettre d'autres agents infectieux à l'origine de diverses pathologies :

- L'anaplasmose granulocytaire humaine : Parmi les différentes espèces de bactéries appartenant au genre *Anaplasma*, *A. phagocytophilum*, est celle qui a le plus d'importance clinique. Elle est en effet responsable de l'anaplasmose granulocytaire humaine, maladie décrite pour la première fois en 1994, sur la côte est des États-Unis. Après une période d'incubation variant d'une à trois semaines après la piqûre d'une tique infectée, la maladie se manifeste par une fièvre, fréquemment accompagnée de frissons, d'un état de malaise ou de douleurs articulaires et musculaires, associées à des maux de tête.

Cette pathologie semble être cosmopolite des régions tempérées, puisqu'elle est décrite non seulement chez l'être humain, mais également chez l'animal, en Europe aussi bien qu'en Asie, aux États-Unis ou en Australie. Les prévalences de la bactérie varient d'un pays à l'autre et d'une espèce de tique à l'autre, avec des taux compris entre moins de 1 % et 20 % chez *I. ricinus* en Europe de l'Ouest. En France, les tiques sont infectées à 1-2 %, et les infections humaines se produisent essentiellement dans l'Est de la France (moins de 10 cas par an).

- Les fièvres récurrentes à tiques : ces maladies sont provoquées par des bactéries appartenant au genre *Borrelia* (genre auquel appartient aussi l'agent de la maladie de Lyme, *Borrelia burgdorferi*). Si les micro-organismes responsables des fièvres récurrentes sont principalement transmis par les tiques molles du genre *Ornithodoros*, *I. ricinus* peut également propager cette *Borrelia*, notamment *Borrelia miyamotoi*, qui semble surtout affecter les personnes immunodéprimées]. En France, les tiques ont en moyenne un taux d'infection de 1 à 2 %.
- La neohrlichiose : *I. ricinus* peut transmettre une bactérie dont le principal réservoir est constitué par les rongeurs : *Neohrlichia mikurensis*. La maladie résultante se traduit notamment par des fièvres nocturnes et des douleurs musculaires. Bien que de rares cas humains d'infections aient été décrits, la bactérie *N. mikurensis* est actuellement considérée comme un pathogène émergent.

Toutes ces infections bactériennes si elles sont bien diagnostiquées se soignent par un traitement antibiotique.

## QUESTIONS

- Identifiez 3 mots (ou groupe de mots) clefs.
- Proposez un titre au texte.
- Répondez à la question : Commentez en vous aidant du texte et des événements récents, en quoi la pression exercée sur l'environnement par l'Homme fait émerger des pathologies rares ou au contraire pandémiques.